

ÉDUCATION ■ Des lycéens d'Edmond-Perrier sont les ambassadeurs du SNU auprès des élèves de seconde

« Il faut le vivre pour comprendre »

La campagne de recrutement pour le SNU 2024 est lancée. Au lycée Edmond-Perrier, à Tulle, toutes les classes de seconde bénéficient du retour d'expériences, ravis, de leurs camarades.

Blandine Hutin-Mercier
blandine.hutin@centrefrance.com

Les uns portent leur uniforme, polo blanc, pull et pantalon bleu marine ; les autres, leurs vêtements habituels. Tous, Odile, Faustine, Gwendoline ou Ahamadi, face à la classe de seconde Abibac du lycée Edmond-Perrier, à Tulle, arborent un large sourire et manient des arguments qui portent.

En 2022 ou 2023, alors

EN CHIFFRES

200

jeunes Corrèziens sont partis en séjour de cohésion en 2023, sur 40.000 en France ; 80 % étaient en seconde.

200

jeunes d'autres départements accueillis à Bugeat et Neuvic.



LYCÉE PERRIER. Le SNU est présenté dans toutes les classes de seconde, avec le même enthousiasme... communicatif visiblement. PHOTO B.H.

qu'ils étaient en seconde ou en première, ils ont effectué le séjour de cohésion du Service national universel (SNU), en Savoie, en Gironde, près de Lyon ou à Vichy. Aujourd'hui, alors que la campagne de recrutement pour 2024 a débuté le 6 novembre, ils sont unanimes : « C'est la plus belle expérience de ma vie ! », résume Anaïs.

Sport, activités culturelles, bivouac dans les bois,

rencontres avec des militaires, des policiers ou des pompiers, sensibilisation aux premiers secours ou à la tenue d'un budget... « On a fait un peu les mêmes choses qu'en colonie de vacances, mais en mieux », raconte Faustine. Surtout, « ça m'a permis de changer d'environnement et de me faire vite des amis », poursuit Ahamadi. « On passe douze jours ensemble, un peu dans la nature ; ça fait

comme une famille, ça crée des liens », apprécie Odile.

Cohésion et ouverture

Réveil aux aurores, lever des couleurs, port de l'uniforme... Ils ont pu être déçus, jamais déçus. « Ça montre qu'à nos jeunes âges, on représente quelque chose pour notre pays et qu'on est présent. » « C'est un peu un devoir de mémoire ; chanter l'hymne le 18 juin, c'était

fort. » « Ça permet de ne pas nous différencier, ni juger l'autre. Ça fait partie de l'expérience, ça montre qu'on est tous unis autour de ce projet pendant deux semaines. »

La tête pleine des souvenirs de leur séjour de cohésion, tous ont ou vont enchaîner avec une mission d'intérêt général. Dans leur club sportif, au sein des Cadets de la gendarmerie, au commissariat de Tulle, aux Restos du Cœur ou au 126^e RI de Brive ; Kieran est parti organiser un concert dans le sud, Lisa a travaillé dans une ressourcerie. Il est

aussi possible de passer son BAFA.

Développer l'autonomie et la confiance en soi, créer des liens, nourrir la curiosité, expérimenter les valeurs humaines et républicaines... Sans négliger d'offrir une jolie référence sur Parcoursup. « Le SNU, c'est une expérience unique, conclut Charly. Il faut le vivre pour comprendre. » ■

➔ **Pratique.** Inscriptions sur le site SNU.gouv.fr. Le SNU est ouvert aux jeunes de 15 à 17 ans. Plus d'infos : ce.sdjes19@ac-limoges.fr ou Julien Pinato, chargé de projet départemental, 07.77.92.56.64.

Des classes engagées en 2024

Nouveauté en 2024 : les classes engagées. Depuis son instauration, le SNU est un engagement individuel et volontaire. Depuis cette rentrée, un professeur, porteur d'un projet pédagogique et interdisciplinaire sur l'année, pourra demander à engager une classe entière, sur quatre thématiques (environnement, sports et Jeux olympiques et paralympiques, défense et mémoire et prévention des risques et résilience). « Il s'agit de massifier le dispositif et de l'ouvrir au plus grand nombre », a précisé le nouveau directeur académique des services de l'Éducation nationale Franck Cutillas. « C'est une manière aussi de valoriser ce qui se fait dans les établissements. » Déjà, les lycées professionnels Lavoisier, à Brive, et Barbanceys, à Neuvic, ont ouvert une classe engagée ; un projet autour de l'environnement est en réflexion à Edmond-Perrier, à Tulle.